

Metz

Metz-Congrès : « GL Events postulera pour une nouvelle délégation »

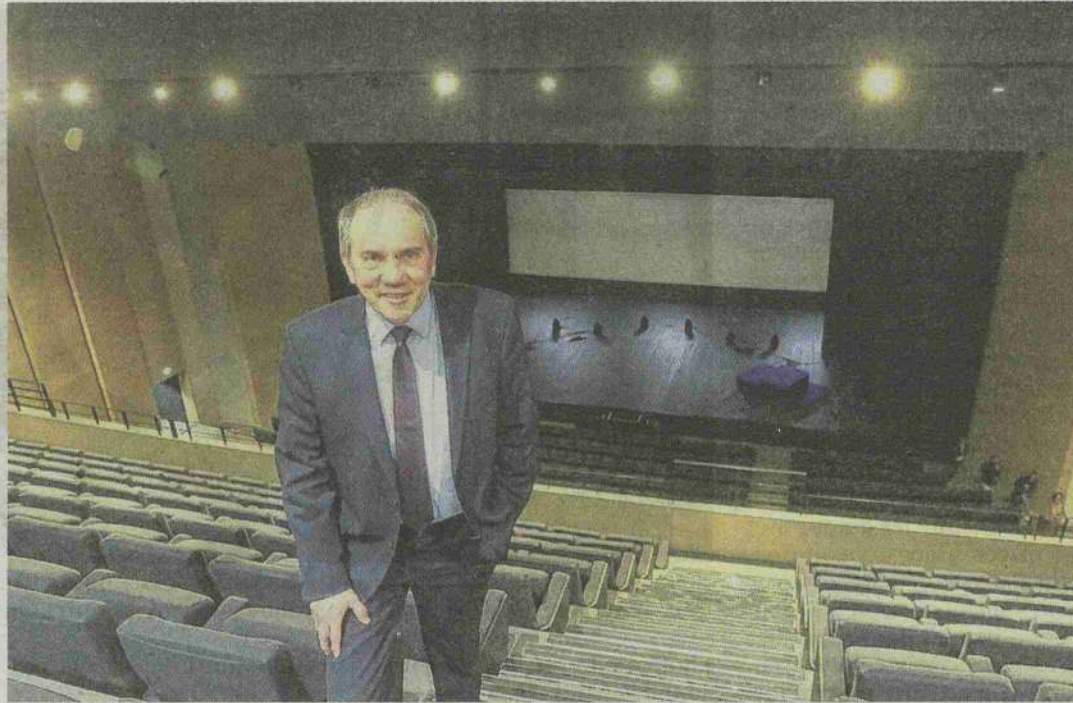
La délégation de service public pour la gestion de Metz-Congrès, acquise en 2013 par GL Events, arrive à échéance. La Métropole de Metz va attribuer un nouveau marché. L'acteur de poids mondial, représenté à Metz par Michel Coqué, postulera. « Le site vit bien », estime-t-il.

Le seul en scène d'Éric Dupond-Moretti le 10 avril, celui de Jean-Paul Rouve le lendemain, du théâtre et des brass bands... Metz-Congrès devient un lieu de culture ?

Michel Coqué, directeur général de Metz Événements : « L'acoustique de notre auditorium de 1 200 places est superbe, non ? Il a été conçu pour qu'une personne assise au dernier rang entende distinctement celui sur scène, sans micro. Mais, pour répondre à votre question : il n'y a pas de volonté de se diversifier dans la culture. Nous hébergeons des événements culturels qui ne trouvent pas de créneau ailleurs, comme à l'Arsenal. À Metz-Congrès tout comme à Metz-Expo (ex-FIM), notre premier rôle est d'être acteur du développement économique. Nous sommes délégataire de service public, pour le compte de la Métropole de Metz. »

Les élus ont parfois trouvé que Metz-Congrès avait du mal à trouver son rythme.

« Metz-Congrès vit bien. GL Events, le groupe international auquel appartient Metz Événements, va postuler pour obtenir la nouvelle délégation de service public. Celle acquise en 2013 arrive à échéance cette année. Notre groupe a enregistré +15 % de chiffre d'affaires en 2024, il a assuré une large partie de l'événementiel



Michel Coqué au balcon de l'auditorium de Metz-Congrès. « Nous sommes capables d'accueillir de dix à 10 000 personnes sur Metz, entre Metz-Congrès et le parc des expos ! »
Photo Gilles Wirtz

des JO de Paris, il gère des sites de la Chine jusqu'à Abidjan... on ne chercherait pas à gérer un site que l'on porte comme un boulet. »

Concrètement, quels sont les indicateurs de bonne santé ?

« Metz-Congrès fait partie d'un ensemble, avec Metz-Expo (ex-FIM). Nous tournons entre onze et 14 millions d'euros de chiffre d'affaires, selon les années. Quand GL Events a repris le parc des expositions en 2007, il réalisait cinq millions annuels. Tout va bien : nous sommes capables d'accueillir de dix à 10 000 personnes sur Metz, entre Metz-Congrès et le parc des expos. »

Metz-Congrès peut-il viser une envergure internationale ?

« Il l'est, sur des événements ciblés. Ce fut le cas avec le sommet du G7 environnemental, en 2009. Ce sera le cas avec la

cérémonie du Guide Michelin 2025, un événement mondial. Mais vous voulez le fond de ma pensée ? Inscrivons Metz-Congrès sur la carte des événements nationaux : c'est déjà un bel objectif. »

« Metz a gagné une image de marque, mais il faut encore la travailler »

Quels sont les freins ?

« L'accueil hôtelier de proximité, en premier lieu. Nous l'estimons à 500 nuitées réelles sur les hôtels du centre [NDLR : jauge hors réservation habituelle]. Le reste, ça n'intéresse pas les utilisateurs. Ils viennent à Metz-Congrès en train, ça ne leur dit rien de payer des autocars pour aller dormir à Amnéville. Deuxième frein : Metz a gagné une image de marque, mais il faut encore la travailler. Une entreprise du

sud de la France, quand elle cherche le dépaysement dans l'Est, va regarder les centres de congrès de Lille à Besançon. C'est ça, la réalité. Son premier critère, c'est l'attractivité de la ville, pour faire déplacer ses invités. Puis la facilité d'accès : nous sommes très forts avec la desserte directe en train. Puis la beauté du centre des congrès lui-même. Là aussi nous sommes bons : c'est magnifique de bosser avec une vue sur Pompidou et la cathédrale. »

Et Metz-Expo, quelle santé financière ?

« C'est un tout, je vous le redis. On va faire une très bonne année 2025 : les 90 ans de la Foire à Metz-Expo, le Michelin à Metz-Congrès, la finale régionale des Worldskills de l'apprentissage... Le vrai défi, sur Metz-Expo, c'est l'anticipation. Il y a une accélération des tendances jamais atteinte. Quand vous lancez un concept de sa-

Bio express

Michel Coqué est le directeur général de Metz Événements, filiale locale de GL Events, groupe international d'événementiels.

Metz Événements gère deux lieux pour le compte de la Métropole : Metz Expo (ex-FIM, au Technopôle) et Metz-Congrès (collé à la gare).

Michel Coqué est entré à la gestion du parc des expos en 2000. Il a été directeur d'un organisme de vacances sociales auparavant : « J'envoyais 4 500 enfants en vacances chaque année ! J'ai beaucoup appris sur le sens de l'organisation ».

Messin de toujours, il est né à Sainte-Croix en 1963. « J'ai un attachement viscéral à ma ville », dit-il simplement.

Son coup de cœur parmi les événements organisés ? « La Foire internationale, un défi incroyable, avec 160 000 visiteurs par an. Mais aussi Show industrie, dans les événements récents. »

lon aujourd'hui, il faut déjà prévoir le concept qui le remplacera. Metz Événements, c'est 50 % d'événements accueillis, 50 % d'événements créés par nos services, avec les acteurs locaux. UrbEst (urbanisme et mairie), Show industrie, Metz Torii (culture pop et japonaise), Agrimax : ce sont des événements conçus à Metz qui rayonnent sur un plan régional ou national. J'aurais eu l'impression de servir ma ville de cœur. »

Vous parlez au passé, étrange...

(Sourire) « Je ne devrais pas, vous avez raison. De beaux défis vont jaloner 2025. Mais j'ai 62 ans. Et, oui, je commence à penser à ma fin de carrière. »

● **Entretien avec Hubert Gamelon**

► Bloc-notes

Metz

Concours de poésie Paul Verlaine

Il s'adresse aux poètes confirmés, jeunes (de 14 à 25 ans) et juniors (de 8 à 13 ans). Thème libre ou proposé : *Donne ta main, retiens ton souffle, asseyons-nous sous cet arbre géant où vient mourir la brise*. Ouvert jusqu'au 1^{er} mars. Règlement : www.amis-verlaine.net

Modification simplifiée n°1 du PLUi de la Métropole de Metz

Le dossier est consultable à la Maison de la Métropole, à Metz, dans les mairies des 45 communes concernées par le

PLUi et sur le site plui.euro-metropolemetz.eu. Le public peut consigner ses observations dans le registre papier à la Maison de la Métropole ou sur www.registre-dematerialise.fr/5993. À partir du 17 février et jusqu'au 21 mars Tél. 03 87 20 10 00.

Travaux de grutage rue Étienne-Gantrel

Lundi 10 février. L'entreprise EBI interviendra pour le compte de la MJC des 4-Bornes dans le cadre de travaux de grutage, ce 10 février. La rue Étienne-Gantrel, à son intersection avec la rue des Bournons, sera interdite à la circulation durant toute la durée du chantier.

Travaux en Bonne-Ruelle

L'entreprise SMART TP interviendra pour reseda, dans le cadre de travaux sur le réseau d'électricité, du 10 février au 11 avril. La Bonne-Ruelle sera interdite à la circulation du 10 février au 28 mars, avec déviation. Réouverture à la circulation pour la dernière partie de l'opération qui s'achèvera le 11 avril.

Travaux rue du Haut-Poirier

L'entreprise Eiffage interviendra pour le compte de reseda, rue du Haut-Poirier. Une partie du stationnement sera neutralisée durant toute la durée du chantier. À partir du 10 et jusqu'au 21 février.

► Les obsèques avec

Libra MEMORIA

■ AUJOURD'HUI

MAIZIÈRES-LÈS-METZ
Jean AVANZATO, église Saint-Martin à 14 h 30.

MARLY
Monique SZEVO, salle omniculte à 11 h.

METZ
Nicole LAVALLARD, crématorium à 10 h.
Pierre PILOIS, salle omniculte du crématorium à 11 h 30.
Jean-Pierre SCHMITT, crématorium à 14 h.
Donatela DEIDDA, église du Très-Saint-Sacrement à 14 h 30.
Michel GUSELLA, crématorium à 15 h.

MOULINS-LÈS-METZ
Jean-Claude BENDER, église Saint-Pierre-aux-Liens à 14 h 30.

MOYEUVRE-GRANDE
Clémence STOLLER, église Saint-Gorgon à 10 h 30.

ROMBAS
Fabrice FREY, temple protestant

à 10 h.

■ DEMAIN

FAILLY
Gabrielle SORNETTE, église Saint-Trudon à 14 h 30.

LA MAXE
Jean-Pierre DAVAINÉ, église Saint-Baudier à 14 h 30.

METZ
Raymond ARCHEN, église Saint-Martin à 10 h.
Jeannine KILHOFFER, crématorium à 10 h 30.
Pierre Claude HANNECART, église Sainte-Thérèse à 10 h 30.
Christophe DARDAR, crématorium à 14 h.

MONCHEUX
Chantal RUPPEL, église à 14 h 30.

RICHEMONT
Marie-Gabrielle CICCIA, église Saint-Gorgon à 14 h 30.

RONCOURT
Cyrille TOMSIC, église Saint-Georges à 14 h 30.

Metz

Le Brass Band, un truc qui leur colle au cœur et au cor

Ni fanfare ni harmonie et originaire du Royaume-Uni, le Brass Band fait une halte à Metz ce week-end, du centre des congrès Robert-Schuman, à l'occasion de la 20^e édition du championnat de France. Entre passion et rigueur, ces musiciens relèvent un défi d'envergure, face à un jury invisible qui jugera leur prestation à l'aveugle.

Samedi 15 février, 11 h 20. Au 2^e étage du centre des congrès Robert-Schuman à Metz, une trentaine de cuivristes du Brass Band Jeunes Mosellans accordent leurs instruments et répètent leurs gammes. Pour eux, ce sera leur première participation au championnat de France. Rare, l'instant se veut précieux. Pas question de le gâcher. Alors, tel un entraîneur lors d'une causerie d'avant-match, Mathieu Reinert, son directeur musical, cherche à capter l'attention de ses troupes : « Mon devoir est d'être réactif par rapport à ce que j'entends. Le vôtre est d'être réactif à ce que je propose. »

Un seul club en Moselle

Trois heures plus tard, ils devaient se produire dans l'auditorium. Face au public, mais aussi face à un jury qu'ils ne



Mathieu Reinert et le Brass Band Jeunes Mosellans en salle de chauffe. Photo René Bych

verront pas. Cachés par un rideau noir, ses trois membres jugeront à l'aveugle.

Durant trois jours, Metz accueille la 20^e édition du championnat de France de Brass Band. Un ensemble musical composé de cuivres et de percussions, dont les origines se

trouvent au Royaume-Uni. Si, comme les fanfares et autres harmonies en France, ce mouvement est né sur les terres minières avec l'émergence d'orchestres populaires, il s'en distingue de par la nature même des instruments utilisés. « Il n'y en a ni à cordes ni à

vent. C'est un ensemble de cors et de percussions, explique Lionel Valeri, président de la Confédération musicale de France sur le département de la Moselle. Il existe une véritable nomenclature. »

Dans celle-ci, disposée en « U », il n'y a ni trompette ni

cor d'harmonie, mais des cornets et des saxhorns. En Moselle, il n'y a qu'un seul club : le Brass Band Musicalis Algrange. Créée en 2012 sur les fondations de l'ancienne association Musicalis, celle-ci en est à sa septième participation au championnat de France. Ses deux premières, en 2016 et 2017, l'ont d'ailleurs été sous la férule de Mathieu Reinert. S'en sont suivis des titres de champion de Division 4 (2020) et de Division 3 (2024), lui permettant d'évoluer cette année en D2.

Des jeunes de 12 à... 60 ans

Une fois n'est pas coutume, la Moselle compte cette fois deux représentants, avec la présence donc du Brass Band Jeunes Mosellans. Ne pas se fier à l'intitulé de cette entité, « l'âge de ses membres va de 12 à 60 ans », confie, amusé, Lionel Valeri. « En revanche, tous sont assez jeunes dans la pratique », ajoute le directeur de l'Harmonie musicale de Montigny-lès-Metz. À l'instar de Fanny, 35 ans dont 25 de flûte traversière. Prise de « lassitude », cette membre de l'orchestre d'harmonie de Corny « papillonne sur les percussions tels que le tambourin, la grosse caisse ou le gong ». « Le choix de la facilité, reconnait-elle. J'essaie tant bien que mal de me mettre à l'euphonium, mais même si j'ai les notions en solfège, il y a du travail... »

De groupe « éphémère », ce Brass Band Jeunes Mosellans aurait-il vocation à perdurer ? C'est le souhait de Lionel Valeri qui, pour préparer cet événement, a mis sur place à des répétitions itinérantes. « Comme les membres viennent des quatre coins de la Moselle, confie l'intéressé, on faisait un jour une répétition à Forbach, un autre à Thionville, etc. »

Ce dimanche, aux alentours de 19 h, le Brass Band Jeunes Mosellans connaîtra la décision du jury. Pas de quoi stresser le joueur de tuba : « D'un côté, il y a une compétition, mais de l'autre, c'est comme au rugby, chez nous aussi il y a la troisième mi-temps... »

● Charles Michel

« Une technicité surnaturelle ! »

Samedi soir, le concert de gala organisé à l'occasion du 20^e anniversaire du championnat de France de Brass Band s'est tenu devant un auditorium bien garni. La quasi-totalité des 1 000 places disponibles avaient déjà trouvé preneur le matin même. Les spectateurs ont pu apprécier la performance réalisée par les deux principaux Brass Bands de l'Hexagone : Hauts-de-France Brass Band et le Paris Brass Band. À eux seuls, ils comptent pas moins de quinze titres ! « Les deux ont une technicité surnaturelle ! », s'enthousiasme Lionel Valeri, président de la Confédération musicale de France sur le

département de la Moselle.

Lors de cette soirée, le public devait entendre des morceaux connus et plus particulièrement l'*Hymne des Fraternisés*, joué un soir de décembre 1914 par les soldats français et allemands et rendu célèbre par le film *Joyeux Noël*.

Ceux qui n'ont pas la chance de se rendre au centre des congrès Robert-Schuman de Metz peuvent suivre l'événement via la chaîne YouTube qui diffuse l'intégralité de cette 20^e édition du championnat de France de Brass Band. Elle doit s'achever ce dimanche à 19 h, avec la remise des récompenses.



Le championnat de France de Brass Band réunit à Metz 17 formations et un peu plus de 500 musiciens. Photo René Bych

► Bloc-notes

Metz

Collecte de sang

Mardi 18 février. De 9 h à 13 h. Mairie. Organisée par l'Établissement français du sang.

Forum des solidarités internationales

Samedi 22 février. De 9 h 30 à 17 h. Hôtel de Ville. La première édition de ce Forum des solidarités internationales a pour objectif de donner une plus

grande visibilité aux initiatives locales en faveur de la solidarité internationale et aux projets concrets portés par les associations et les bénévoles mosellans.

Modification simplifiée n° 1 du PLUi de l'Eurométropole de Metz

Du lundi 17 février au 21 mars. Le dossier est consultable à la Maison de la Métropole à Metz, dans les mairies des 45 commu-

nes concernées par le PLUi, et sur le site plui.eurometropole-metz.eu. Le public peut consigner ses observations dans le registre papier à la Maison de la Métropole ou www.Registredematerialise.fr/5993. Tél. 03 87 20 10 00.

Travaux rue des Murs

Jusqu'au 21 février, la rue des Murs, à son intersection avec la rue des Récollets, sera interdite à la circulation.

► Les obsèques avec

Libra MEMORIA

■ DEMAIN

ARGANCY

Micheline ALBERTUS, église Saint-Laurent à 14 h 30.

ARS-SUR-MOSELLE

Giuseppa MANCUSO, église à 14 h 30.

COURCELLES-CHAUSSEY

Christiane REDEL, église Saint-Rémy à 10 h.

METZ

Raymond VOGLER, église de l'Immaculée Conception à 10 h 30.

Marie-Amicie NGUYEN, salle omniculte du crématorium à 10 h 30.

Gaby PIETTA, église Saint-Vincent-de-Paul à 10 h 30.

Gérard KAROTSCH, église de l'Immaculée Conception à 14 h 30.

RÉMILLY

Monique LECLAIRE, église à 14 h 30.

SAINT-PRIVAT-LA-MONTAGNE

Marcel WEIST, église à 14 h 30.

Metz

CheckLabs : le labo préventif identifie la composition de tous les stupéfiants

C'est gratuit, anonyme, confidentiel et méconnu : tous ceux qui le souhaitent peuvent faire tester la composition de leurs drogues, quelle que soit leur provenance. Cet outil de prévention, appelé CheckLabs, est proposé par le Comité mosellan de sauvegarde de l'enfance de l'adolescence et des adultes (CMSEA) et soutenu par l'Agence régionale de santé.

« Les produits sont globalement plus dosés qu'il y a dix ans. La cocaïne est moins chère. Le gramme est à 40-50 €. Donc elle est plus pure. C'est la loi du marché. Or, si elle est plus dosée, le risque mortel est plus important. Mais les consommateurs ne le savent pas », explique Thibaut Massot, chimiste et chef de projet, responsable du laboratoire CheckLabs.

900 analyses par an : une courbe exponentielle

Des enveloppes anonymes arrivent par voies postales. Certains colis sont adressés par les centres hospitaliers. Tout un chacun peut aussi pousser la porte... pour faire identifier la composition de ses produits stupéfiants. Au Comité mosellan de sauvegarde de l'enfance de l'adolescence et des adultes

(CMSEA), place des Paraiges à Metz, pas d'hypocrisie : les drogues, achetées dans la rue, sur le dark web ou dans d'autres pays d'Europe, circulent. Et leur consommation augmente.

Depuis décembre 2020, le CMSEA de Metz propose un dispositif gratuit, anonyme et confidentiel évident. Le CheckLabs permet de savoir ce que contiennent réellement les sachets, barrettes ou cachets. En tout, 900 analyses ont été réalisées en 2024, venues de Lorraine et Champagne-Ardenne, soit 60 % de plus qu'en 2023.

La représentation du drogué, précaire et délinquant

Le programme est soutenu par l'Agence régionale de santé (ARS), pour limiter les risques. Sans jugement. « Il faut savoir ce que l'on consomme. Quel que soit le psychotrope que l'on prend, le choix doit être éclairé », insiste Lionel Diény. Le directeur d'établissements fait le parallèle avec les drogues licites. Tabac et alcool ont un coût plus important avec 115 000 décès par an, contre 638 décès liés à une surconsommation de substances psychoactives en 2022.

« Ceux qui apprécient le vin prennent plaisir à connaître le degré d'alcool, le cépage. Ils choisissent de boire dans un en-



« On voit des effets indésirables, des jeunes hospitalisés, notamment avec les cannabinoïdes de synthèse », note Thibaut Massot, chef de projet, responsable du laboratoire CheckLabs. Ces poudres, liquides (ou e-liquides) ou huiles sont commercialisées notamment en ligne, sans préciser leur composition (fiable) et les méthodes d'usage. Photo Lisa Lagrange

vironnement sécurisé, sans prendre la voiture. On propose exactement la même démarche. »

Il faut sortir des représentations du drogué, précaire, délinquant. « C'est un phénomène de société, une réalité sociale, vieille comme le monde. »

Principal exemple : la cocaïne. Selon la mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives, ses effets psychostimulants sont recherchés par un public plus large, « touchant toutes les catégories socioprofessionnelles ».

Des produits de synthèse qui évoluent très vite

L'autre volet de recherche, ce sont les produits de coupe et adjuvants. Certains sont dangereux par nature. Des interactions peuvent avoir de grosses conséquences. « On voit des effets indésirables, des jeunes hospitalisés, notamment avec les cannabinoïdes de synthèse », note Thibaut Massot. Ils peuvent être synthétisés sous forme de poudres, de liquides (ou e-liquides) ou d'huiles à de très fortes concentrations. Ils sont commercialisés sous les noms de « Spice, Pète ton Crâne ou PTC ». Parfois, une composition (pas toujours fiable) est inscrite sur l'emballage, avec des

« conseils » d'utilisation (à fractionner, à partager). Mais ces compositions sont très variables. Et les produits mis en vente évoluent très vite (parfois plus vite que la législation).

Des résultats transmis par téléphone pour « tisser un lien »

Les résultats sont ensuite communiqués soit au bout d'une demi-heure si l'usager se déplace, soit par téléphone. Il n'entendra ni jugement ni d'encouragement à l'arrêt. « L'objectif est de retisser du lien. Nous n'avons pas un discours moralisateur mais voulons faire évoluer les consciences, conduire au comportement le plus adapté. »

L'occasion aussi de rappeler que le CMSEA propose des consultations pour faire un point sur sa consommation, une aide, un soutien. « Le CheckLabs, c'est un outil, une porte d'entrée. Le cercle est vertueux : on analyse, on documente, on comprend et on accompagne. »

● Lisa Lagrange

Quels produits circulent à Metz ?

Dans ses éprouvettes, Thibaut Massot, chef de projet CheckLabs, trouve : un quart d'échantillons de cannabis (sous toutes ses formes), un quart de cocaïne. Le reste est partagé entre MDMA (ecstasy), kétamine, un peu d'héroïne et de cathinone (3MMC) et d'amphétamine.

Selon l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives, le cannabis reste le produit le plus consommé, mais le marché de la cocaïne est en passe de devenir le premier marché de drogues illicites. En 2023, 1,1 million de Français en ont

pris au moins une fois dans l'année, contre 600 000 en 2017.

Thibaut Massot est aussi responsable du laboratoire et coordinateur régional du dispositif Sintes (Système d'identification national des toxiques et des substances). Ce dispositif est un outil de veille sanitaire qui permet justement la surveillance de la composition de produits psychoactifs collectés au plus près des usagers. Car il y a un vrai besoin, collectif, de savoir quel produit circule sur un territoire. « Si on repère un produit particulier, on

peut donner l'information, via les canaux, aux services de l'État, aux services d'urgences ou médico-sociaux. »

Un labo mobile

Le CheckLabs se déplace. La machine peut être apportée dans un Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (Caarud) et même dans les milieux festifs. Des partenariats, gratuits pour les organisateurs, peuvent être tissés avec des festivals. « Et les festivaliers aiment ça. Ils sont hyper réceptifs. »

► Bloc-notes

Metz

Collecte de sang

Mardi 18 février de 9h à 13h à l'hôtel de ville. Organisée par l'Établissement français du sang.

Forum des solidarités internationales

Samedi 22 février de 9h30 à 17h à l'hôtel de ville. Cette première édition a pour objectif de donner une visibilité aux initiatives locales en faveur de la solidarité internationale et aux projets

portés par les associations et les bénévoles mosellans.

Modification simplifiée n° 1 du PLUI de la Métropole

Le dossier est consultable à la Maison de la Métropole à Metz, dans les mairies des 45 communes concernées par le PLUI, et sur le site plui.eurometropolemetz.eu. Le public peut consigner ses observations dans le registre papier à la Maison de la Métropole ou www.registre-dematerialise.fr/5993 Tél. 03 87 20 10 00.

► Les obsèques avec Libria MEMORIA

■ AUJOURD'HUI

GANDRANGE
Giuseppe DAMIANI, église à 14 h 30.
LONGEVILLE-LÈS-METZ
Frédéric CHAMPOTRAY, église Saint-Quentin à 10 h 30.
MARLY
Geneviève MOUSSLER, église Saint-Brice à 10 h.
METZ
Gisèle BUSSARD, crématorium à 10 h 30.
Raymond FIEDLER, église Sainte-Lucie à 14 h 30.
Marie PHILIPPE, chapelle des Sœurs de la Charité maternelle à 14 h 30.

Giuseppa TOSCANO, église Notre-Dame à 14 h 30.
Pascal BARBON, crématorium à 15 h.
MOULINS-LÈS-METZ
Marguerite MARQUE, église Saint-Pierre-aux-Liens à 10 h 30.
MOYEUVE-GRANDE
Francisco DA ROCHA CASTRO NEVES, église Saint-Gorgon à 14 h 30.
RICHEMONT
Michel DERULLE, église Saint-Gorgon à 10 h.
ROMBAS
Denis MOUTY, église Saint-Rémi à 14 h 30.
SCY-CHAZELLES
François LAUER, église Saint-Ré-

mi à 14 h 30.

■ DEMAIN

MAIZIÈRES-LÈS-METZ
Francesco LATONA, église Saint-Martin à 10 h 30.
MARLY
Marie Albert LARUELLE, église Saint-Brice à 10 h.
Olivier MARCZAK, chambre funéraire La Roselière à 14 h 30.
METZ
Arthur CONRAD, église de l'Immaculée-Conception à 10 h 30.
Thérèse KNEIB, église du Très-Saint-Sacrement à 14 h 30.
WOIPPY
Charlotte JACQUES, église Saint-Etienne à 10 h 30.